

Preface

Veterinary institutions in the developing world: current status and future needs

The organisation of animal health delivery systems is a question of continuing concern for the OIE (World organisation for animal health). A chapter of the OIE *Terrestrial Animal Health Code* is dedicated to the evaluation of Veterinary Services and states that, "the quality of the *Veterinary Services* depends on a set of factors, which include fundamental principles of an ethical, organisational and technical nature. The *Veterinary Services* shall conform to these fundamental principles, regardless of the political, economic or social situation of their country." In 2003, the OIE also published a special issue of the *Scientific and Technical Review* on "*Veterinary Services: organisation, quality assurance, evaluation*". This current issue reviews recent developments in the delivery of animal health services in the developing world, in particular in the light of the major changes they have undergone over the last decades. Budget cuts and changing concepts regarding the role of government caused fundamental changes to be introduced. The division of responsibilities between public and private service providers and between the professional (university educated) and para-professional levels changed significantly. At the same time, a rapidly expanding livestock sector in the developing world, and increased international movements of people, animals and animal products greatly intensified the threat of animal disease and zoonosis transmission and hence greatly increased the need for reliable veterinary services. While there is a growing awareness of the international public good nature of veterinary services, this does not mean that the old constraints of inadequate finance will be easily overcome, at least not in the short term. 'Business as usual' will not suffice, and alternative approaches need to be considered.

This issue of the *Scientific and Technical Review* provides a balance of experiences so far and those alternative approaches. Incidental successes and failures of privatisation and decentralisation of services to paraprofessionals have been reported in the literature, but an objective and comprehensive assessment has been missing. In this issue, a group of experts, who have been involved in the development of alternative animal health delivery systems, assess their experiences. The focus is on sub-Saharan Africa, because that is where the needs for alternative systems are most pronounced, although all other continents are also covered. Some examples of veterinary institutions in the developed world, and their historical evolution, are provided as a guide to how these systems might work if transferred to the developing world.

Depending on the background of the authors, the assessments focus on direct impacts on animal health, possible impacts on human public health, equity and the capacity to reach poor livestock keepers, or respecting trade related sanitary standards. The picture that emerges is one of mixed successes, with many individual activities, and in particular the decentralised service model, having a positive effect on the livelihoods of small livestock keepers in the developing world. However, there is still a need to integrate these individual activities into the broader institutional frameworks of the countries concerned, and to more thoroughly assess how efficient these alternative delivery systems will be in addressing the opportunities and challenges of a rapidly expanding livestock sector in a more interconnected world.

We sincerely hope that this publication will help competent public veterinary authorities to design more effective veterinary delivery systems that help to improve surveillance and notification of animal diseases and zoonoses and the livelihoods of the 600 million small

livestock keepers in the developing world by opening up new markets for their livestock products and safeguarding and enhancing public health.

I wish to extend my warm thanks to all the authors and people who contributed to the publication of this issue, which will become the authoritative reference on the organisation and delivery of Veterinary Services in the developing world.

I would like to express my sincere thanks to Dr Cornelis de Haan, Senior Advisor of the World Bank in Washington, who has been associated with the organisation of animal health services over the last thirty years. Not only did he accept to undertake the task of designing the contents of this book, but he also took upon himself the mammoth task of reading and editing the 28 manuscripts presented here.

Bernard Vallat
Director General



Préface

Les institutions vétérinaires dans le monde en développement : situation actuelle et besoins futurs

L'organisation des systèmes de santé animale est un thème prioritaire pour l'OIE (Organisation mondiale de la santé animale). Un chapitre du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE est consacré à l'évaluation des Services vétérinaires et stipule que : « La qualité des *Services vétérinaires* dépend d'un ensemble de facteurs, parmi lesquels figurent des principes fondamentaux à caractère éthique, organisationnel et technique. Les *Services vétérinaires* doivent se conformer à ces principes fondamentaux, quelle que soit la situation politique, économique ou sociale de leur pays. » En 2003, l'OIE a également publié un numéro spécial de la *Revue scientifique et technique* portant sur les « Services vétérinaires : organisation, assurance qualité et évaluation ». Le présent numéro passe en revue les récents développements concernant la prestation des services de santé animale dans le monde en développement, à la lumière des changements importants survenus au cours des dernières décennies. Des réductions budgétaires et de nouveaux concepts concernant le rôle du gouvernement ont introduit des modifications fondamentales. Le partage des responsabilités entre les prestataires des services publics et privés et entre les professionnels (formation universitaire) et les paraprofessionnels a changé de façon significative. En même temps, l'expansion rapide du secteur de l'élevage dans le monde en développement, l'accroissement des déplacements internationaux des populations, des animaux et des produits d'origine animale ont augmenté considérablement la menace de maladies animales et de transmission de zoonose, d'où le besoin accru de services vétérinaires fiables. Malgré le fait que la nature des services vétérinaires comme bien public est de plus en plus reconnue, cela ne signifie pas que les vieilles contraintes de financement inadéquat seront facilement surmontées, du moins pas à court terme. Maintenir le statu quo ne sera pas suffisant, et de nouvelles approches devront être considérées.

Ce numéro de la *Revue scientifique et technique* fournit un bilan des expériences menées jusqu'à maintenant et des nouvelles approches. Des succès ou des échecs de privatisation ou de décentralisation des services vers des paraprofessionnels ont été rapportés, mais une évaluation objective et détaillée fait défaut. Dans cet ouvrage, un groupe d'experts, impliqués dans le développement de nouveaux systèmes de prestation de services de santé animale, évaluent leurs expériences. Celles-ci sont décrites pour tous les continents, bien que l'accent est mis sur l'Afrique subsaharienne, car c'est dans cette région que les besoins pour de nouveaux systèmes sont les plus aigus. Quelques exemples d'institutions vétérinaires et de leur évolution historique dans le monde industrialisé sont donnés comme indicateurs sur la façon dont ces systèmes pourraient fonctionner s'ils étaient utilisés dans le monde en développement.

Selon l'expérience des auteurs, les évaluations portent principalement sur les impacts directs en santé animale, sur les implications éventuelles en santé publique, sur l'équité et la capacité d'atteindre les petits éleveurs ou sur le respect des normes sanitaires reliées au commerce. Il en ressort un succès mitigé de plusieurs activités individuelles, en particulier le modèle de service décentralisé, influençant positivement le revenu des petits éleveurs dans le monde en développement. Cependant, le besoin subsiste d'intégrer ces activités individuelles dans un cadre institutionnel plus vaste des pays concernés. Il sera également nécessaire d'évaluer comment ces nouveaux systèmes de prestation seront efficaces en abordant les perspectives et les défis du secteur de l'élevage en rapide expansion dans un monde de plus en plus interconnecté.

Nous espérons sincèrement que cette publication aidera les Autorités vétérinaires compétentes à concevoir des systèmes de prestation vétérinaire plus efficaces, qui contribueront à améliorer la surveillance et la notification des maladies animales et des zoonoses, ainsi que le revenu de plus de 600 millions de petits éleveurs dans le monde en développement, en ouvrant de nouveaux marchés pour leurs produits animaux et en protégeant et améliorant la santé publique.

Je tiens à remercier chaleureusement tous les auteurs ainsi que tous ceux qui ont contribué à cette publication, qui constituera une référence incontournable pour l'organisation et la prestation des Services vétérinaires dans le monde en développement.

Je voudrais exprimer mes sincères remerciements au Docteur Cornelis de Haan, Conseiller principal de la Banque mondiale à Washington, qui compte trente ans d'expérience dans l'organisation des services de santé animale. Non seulement a-t-il accepté de mener à bien la tâche d'élaborer le contenu de ce livre, mais également de prendre en charge le travail colossal de lecture et d'édition des 28 manuscrits présentés ici.

Bernard Vallat
Directeur général



Prólogo

Instituciones veterinarias en el mundo en desarrollo: situación actual y necesidades para el futuro

La organización de los sistemas zoonosarios es un tema de interés permanente para la OIE (Organización mundial de sanidad animal). El *Código sanitario para los animales terrestres* contiene un capítulo dedicado a la evaluación de los Servicios Veterinarios, en el cual se afirma que: "La calidad de los *Servicios Veterinarios* depende de una serie de factores entre los cuales figuran principios fundamentales de carácter ético, organizativo y técnico. Los *Servicios Veterinarios* deben observar esos principios fundamentales, independientemente de la situación política, económica o social de su país." Por lo demás, en 2003 la OIE publicó un número especial de la *Revista científica y técnica* titulado "Servicios Veterinarios: organización, aseguramiento de calidad y evaluación". En el presente número se pasa revista a la evolución reciente de la prestación de servicios zoonosarios en el mundo en desarrollo, teniendo en cuenta en especial la metamorfosis que han sufrido esos servicios en los últimos decenios. Los recortes presupuestarios y la evolución teórica respecto al papel del sector público trajeron consigo una serie de cambios fundamentales. Se modificó sensiblemente la división de responsabilidades entre proveedores de servicios públicos y privados y entre profesionales (con estudios universitarios) y paraprofesionales. Al mismo tiempo, el veloz crecimiento del sector ganadero en el mundo en desarrollo y la intensificación de los desplazamientos internacionales de personas, animales y productos de origen animal acrecentaron sobremanera el peligro de transmisión de enfermedades animales y zoonosis, y con ello la necesidad de contar con servicios veterinarios dignos de confianza. Aunque cada vez parece más claro que los servicios veterinarios son un bien de interés público internacional, ello no significa que vaya a resultar fácil superar los viejos problemas ligados a la falta de fondos, por lo menos no a corto plazo. Seguir trabajando 'como de costumbre' no bastará, por lo que es preciso buscar soluciones alternativas.

Este número de la *Revista científica y técnica* hace balance de las experiencias realizadas hasta la fecha y de esos planteamientos alternativos. Aunque en la bibliografía sobre el tema se describen éxitos y fracasos puntuales de los procesos de privatización y descentralización de ciertos servicios a paraprofesionales, sigue faltando una evaluación objetiva y exhaustiva de la cuestión. En este número un grupo de expertos que han participado en la implantación de sistemas alternativos de servicios zoonosarios hacen balance de su experiencia. Aunque se otorga especial importancia al África subsahariana, porque es la región donde más se deja sentir la necesidad de instaurar sistemas alternativos, no por ello se olvidan los demás continentes. También se ofrecen varios ejemplos de instituciones veterinarias de países industrializados y se describe su evolución histórica con objeto de reflexionar sobre el modo en que esos sistemas podrían funcionar si fueran trasplantados a un país en desarrollo.

A la hora de valorar determinada experiencia, y en función de cual sea su trayectoria personal, cada autor privilegiará uno u otro aspecto de la cuestión: efectos directos sobre la sanidad animal, posibles consecuencias para la salud humana, nivel de equidad y posibilidades de beneficiar a los ganaderos pobres u observancia de las normas sanitarias ligadas al comercio. Del conjunto se desprende una imagen global de resultados desiguales, entre los que destacan numerosas actividades puntuales y en particular el modelo de servicios descentralizados, que han ayudado a mejorar las condiciones de vida de pequeños ganaderos del mundo en desarrollo. Sin embargo, sigue siendo necesario

integrar esas actividades dispersas en el engranaje institucional general de cada país y evaluar más a fondo cuán eficaces pueden resultar esos sistemas alternativos para responder sin tardanza a las perspectivas y problemas que se presenten a un sector pecuario en pleno y veloz desarrollo, dentro de un mundo cada vez más interdependiente.

Tenemos la sincera esperanza de que esta publicación ayude a las autoridades veterinarias competentes a concebir sistemas zoonosarios más eficaces, que contribuyan a perfeccionar la vigilancia y notificación de enfermedades animales y zoonosis y ofrezcan con ello una vida mejor a los 600 millones de pequeños ganaderos del mundo en desarrollo, abriendo nuevos mercados para sus productos y protegiendo y mejorando la salud pública.

Quisiera expresar mi sincera gratitud a los autores y todas las personas que han hecho posible la publicación de este número de la *Revista*, que va a convertirse en una referencia autorizada en materia de organización y prestación de servicios veterinarios en los países en desarrollo.

Quisiera agradecer especialmente al Dr. Cornelis de Haan, asesor principal del Banco Mundial en Washington que ha sido asociado a la organización de los servicios de sanidad animal durante los últimos treinta años. No sólo ha aceptado la responsabilidad de concebir el contenido de este volumen sino también ha realizado el ímprobo trabajo de leer y corregir los 28 manuscritos que en él se presentan.

Bernard Vallat
Director General

